

**De nouvelles productions dans le
"Quoit Brooch Style"
mises au jour en Bretagne :
les découvertes de Saint-Marcel
(F, Morbihan)**

L. Simon

La fouille récente d'une petite nécropole rurale dans le Morbihan, sous la direction de Françoise Le Boulanger (Inrap, Rennes) a révélé des objets métalliques atypiques, décorés dans le "Quoit Brooch Style" signalé jusqu'alors par une unique pièce en Bretagne (Abgrall 1911). En attendant que paraisse la publication monographique du site (Le Boulanger, Simon, collab. Ager en préparation) ⁽¹⁾, nous souhaitons attirer l'attention sur ces découvertes peu ordinaires, dans l'éventualité où elles pourraient offrir un éclairage à des trouvailles du même ordre, restées inédites.

Le "Quoit Brooch Style" a été défini à partir de décors observés sur différents types d'objets en métal qui se trouvent être liés essentiellement à la tenue vestimentaire, dont des fibules de diverses formes, des boucles, plaques et ferrets de ceinture. La déno-

mination employée provient d'un type particulier de fibule qui présente une forme circulaire, plate, ajourée au centre (en forme de "palet" = "quoit"). L'aspect formel des supports est donc varié. Ils ont été réalisés soit en argent, soit en alliage cuivreux incluant souvent un damasquinage en argent.

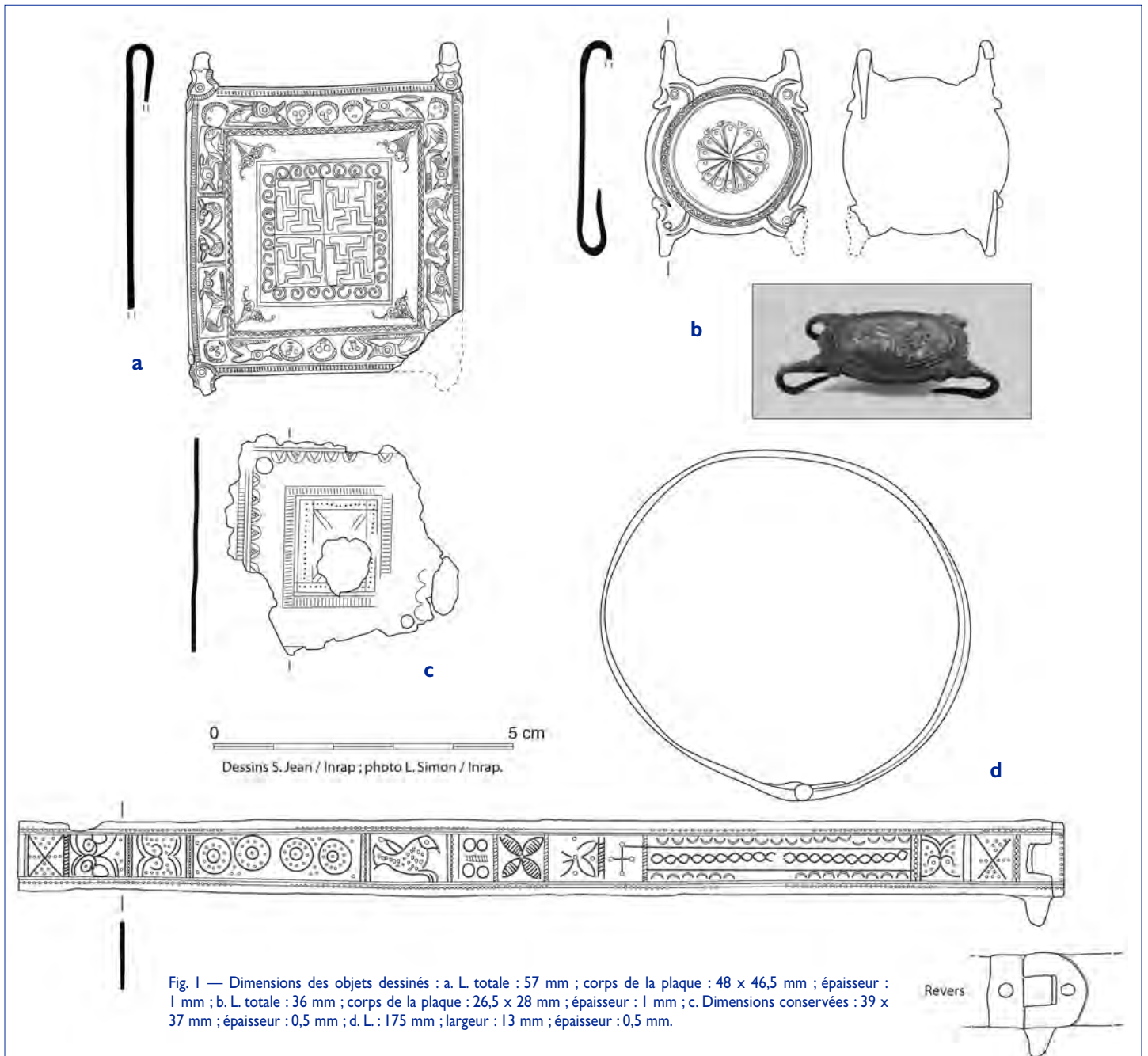
Ce groupe se compose d'individus découverts principalement dans le sud-est de l'Angleterre, notamment dans le Kent. Ils ont, le plus souvent, été mis au jour au sein de contextes anglo-saxons (nécropoles généralement), où les associations de mobilier déterminantes pour l'établissement de leur datation font malheureusement défaut. De ce fait, c'est essentiellement sur la base de critères d'ordre stylistique que l'on date ces objets, en l'occurrence du courant du Ve s.

La définition précise, les filiations et influences de ce style font l'objet, depuis plusieurs décennies en Grande-Bretagne, de débats que nous ne reprendrons pas dans le cadre de cette simple présentation. Les différents chercheurs impliqués dans son étude le considèrent dans une acception plus ou moins large selon leur point de vue ⁽²⁾. Quoi qu'il en soit, retenons que le corpus constitue, en définitive, un ensemble relativement restreint. Si l'on se réfère à un travail de synthèse mené récemment (Suzuki 2000), 37 individus sont répertoriés sur le sol anglais ⁽³⁾. Mentionnons également 5 occurrences inédites ou en cours de publication (2 fibules et 3 bracelets), toujours issues de

sites localisés dans le sud-est du pays jusqu'à l'île de Wight ⁽⁴⁾.

Parallèlement à ce foyer insulaire, des découvertes continentales sont attestées, rattachées directement au "Quoit Brooch Style" ou à des productions apparentées : Bénouville (Calvados) et Amiens (Somme) ⁽⁵⁾ citées dans Suzuki 2000, mais aussi Thennes (Somme), Réville (Manche), Pont-de-Buis (Finistère) et désormais Saint-Marcel (Morbihan). Mentionnons une dernière occurrence vraisemblablement issue du sol français, dont l'attribution au site d'Herpes (Charente) est sujette à caution.

Contrairement aux sites précédents, Saint-Marcel se singularise non seulement par la richesse de son répertoire, avec une dizaine d'objets attribuables à ce style, mais aussi par l'attestation de supports jusqu'ici inconnus : des "plaques-agrafes". Il s'agit de fines plaques métalliques aux extrémités desquelles naissent des agrafes (3 cas avec 4 agrafes et 1 exemplaire avec 2 agrafes). Les plaques et la base des agrafes sont systématiquement décorées. Autre particularité dans ce corpus : le site a livré 2 bracelets, parure minoritaire au sein de la production du "Quoit Brooch Style", puisque l'essentiel des trouvailles est lié à l'habit (fibule) ou à la ceinture (accessoires divers). Les découvertes de Saint-Marcel constituent, par conséquent, un ensemble remarquable et particulièrement original, qui permet



de tisser des liens avec d'autres attestations, tout en suscitant de nouvelles interrogations.

Quels sont les traits principaux du "Quoit Brooch Style" ?

Il n'entre pas dans notre propos d'en donner une définition précise. Nous en retiendrons cependant quelques principes, afin de faciliter l'identification d'éventuelles nouvelles pièces.

Du point de vue de la composition, la recherche des symétries (horizontales et/ou verticales) ou tout au moins de l'"effet de symétrie" paraît être une constante. On observe, d'autre part, que le décor se déploie généralement de manière couvrante. Il se développe souvent en plusieurs champs décoratifs, clairement délimités. Des motifs de remplissage peuvent être disposés dans les espaces laissés libres (par exemple aux écoinçons d'une zone de forme quadrangulaire).

Quant au répertoire décoratif, il se compose de motifs de petite taille, très minutieux. Ils sont souvent sans effet de relief, mais pas systématiquement, comme le montre par exemple la célèbre garniture de ceinture de Mucking (Essex), un des individus les plus précoces du corpus qui mêle les deux manières. Les motifs sont soit inspirés de figures géométriques (triangles, points, cercles et portions de cercles, volutes ...), soit des représentations zoomorphes (quadrupèdes, de profil essentiellement), soit encore des représentations anthropomorphes (visages, de face).

Les caractéristiques de ce style témoignent d'une production originale, imprégnée d'interactions entre différentes sphères culturelles et leur fonds iconographique propre. On se référera, en particulier, aux ceinturons attribués aux militaires, présumés majoritairement d'origine germanique, servant dans l'armée romaine (Böhme 1974 et 1978 ; Kazanski 1995). Ces larges ceinturons, datés à partir de la fin du IV^e s., possèdent une garniture métallique réalisée selon une technique visant à donner un véritable effet de relief (taille biseautée, *Kerbschnitt*, *Chip-Carved*) et qui, par la suite se simplifie. On en connaît une attestation dans le Morbihan, au sein d'une sépulture mise au jour à Guer [Petit 1978 ; Böhme 1974, pl. 124 (typ A, Stufe I)], à une vingtaine de kilomètres de Saint-Marcel.

Laure Simon
Inrap et UMR 6566
laure.simon@inrap.fr

L'étude des objets métalliques décorés de Saint-Marcel a bénéficié de l'avis éclairé de M. Barry Ager, Conservateur au British Museum, que nous remercions bien vivement.

Notes :

- (1) Le Boulanger, Simon, collab. Ager en préparation. Une présentation sommaire des données paraîtra dans les actes de la journée d'information organisée par *Aremorica* : Le Boulanger, Simon 2009.
- (2) Parmi les contributions récentes, citons Ager 1985 et 2001 ; Inker 2000 ; Suzuki 2000.
- (3) Ce chiffre serait à revoir à la baisse selon une conception moins large de ce groupe stylistique : Ager 2001.
- (4) Nous sommes redevables à Barry Ager (British Museum, Londres) de nous les avoir signalées. Parmi ces dernières découvertes, une fibule à Dartford, Kent : Richardson 2008, T376c, n° 3.
- (5) L'appartenance de la plaque-boucle d'Amiens à ce style est, par exemple, controversée : Ager 1996 et 2001. Elle présente des affinités étroites avec une autre découverte à Tours (Indre-et-Loire) : Motteu 2007.

Bibliographie :

- Abgrall 1911 : M. J. Abgrall, Sépulture gallo-romaine de Pont-de-Buis, *Bull. de la Soc. Arch. du Finistère* XXXVIII, 1911, 188-192.
- Ager 1985 : B. Ager, The smaller variants of the Anglo-Saxon quoit brooch, *Anglo-Saxon Studies in Archaeology & History* 4, 1985, 1-58.

Ager 1996 : B. Ager, A Late Roman buckle- or belt-plate in the British Museum, said to be from Northern France, *Medieval Archaeology* vol. 40, 1996, 206-211.

Ager 2001 : B. Ager, Review [Suzuki 2000], *Medieval Archaeology* vol. 45, 2001, 387-389.

Böhme 1974 : H.-W. Böhme, *Germanische Grabfunde des 4. und 5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire ; Studien zur Chronologie und Bevölkerungsgeschichte*. Munich 1974.

Böhme 1978 : H.-W. Böhme, Tombes germaniques des IV^e et V^e s. en Gaule du Nord, *Chronologie-Distribution-Interprétation*. In : M. Fleury, P. Périn (éd.), *Problèmes de chronologie relative et absolue concernant les cimetières mérovingiens d'entre Loire et Rhin*. Actes du II^e colloque archéologique de la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études, Paris, 1973, Paris 1978, 23-38.

Inker 2000 : P. Inker, Technology as active material culture : the Quoit-brooch Style, *Medieval Archaeology* vol. 44, 2000, 25-52.

Kazanski 1995 : M. Kazanski, L'équipement et le matériel militaires au Bas-Empire en Gaule du Nord et de l'Est, *Revue du Nord* LXXVII, 1995, 37-54.

Le Boulanger, Simon, à paraître : F. Le Boulanger, L. Simon, La nécropole tardo-antique de Saint-Marcel (Morbihan), *Aremorica* 4, 2009, à paraître.

Le Boulanger, Simon, en préparation : F. Le Boulanger, L. Simon, collab. B. Ager, Saint-Marcel "Le Bourg" (Morbihan) : de la ferme gallo-romaine à la nécropole de l'Antiquité tardive, en préparation.

Motteu 2007 : J. Motteu, Quelques accessoires de vêtement militaire des IV^e et V^e siècles. In : H. Gallinié (dir.), *Tours antique et médiéval, Lieux de vie, temps de la ville*. Tours 2007, 67 (*Revue Archéologique du Centre de la France*, 30e Suppl. ; N° spécial de la collection Recherches sur Tours, FERACF).

Petit 1978 : M. Petit, Les sépultures du Bas-Empire de Guer (France, Morbihan). In : M. Fleury, P. Périn (éd.), *Problèmes de chronologie relative et absolue concernant les cimetières mérovingiens d'entre Loire et Rhin*. Actes du II^e colloque archéologique de la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études, Paris, 1973, Paris 1978, 45-48.

Richardson 2008 : A. Richardson, Dartford, Kent : Three Anglo-Saxon grave assemblage (2006 T376a, b and c), *Treasure Annual Report 2005/6*, The British Museum, London 2008, 79-81, 324 (ill. 222.10-11).

Suzuki 2000 : S. Suzuki, *The Quoit Brooch Style and Anglo-Saxon Settlement, A casting and recasting of cultural identity symbols*. Woodbridge 2000.

Un canif à manche anthropomorphe découvert à Forum Voconii (F, Cannet-des-Maures, Var)

Y. Lemoine, I. Bertrand
coll. F. Martos

Contexte de découverte

L'agglomération secondaire de *Forum Voconii* (Congès, Martos 2002) est situé dans le centre du département du Var au Cannet-des-Maures. Son nom est connu par une lettre de Lucius Munatius Plancus du 15 mai 43 av. J.-C. indiquant l'emplacement de *Forum Voconii* à 24 miles à l'ouest de *Forum Julii* (Cicéron, *Correspondance*, n° 868 et 876). Une des trois nécropoles recensées à ce jour est implantée sur le lieu-dit des Termes au sud-ouest de l'agglomération antique qui est traversée par la voie aurélienne. Cette dernière reliait notamment les chefs-lieux de cités d'*Aquae Sextiae* (Aix-en-Provence) à *Forum Julii* (Fréjus).

Les premières découvertes qui ont permis de localiser la nécropole sud remontent à 1955-1956 à la suite de travaux routiers (Boyer 1959). En 2006, des sondages menés par le Centre Archéologique du Var (Borréani 2006) ont partiellement circonscrit la nécropole. À la suite de cette entreprise, une campagne de fouilles archéologiques de sauvetage a été menée sous la direction de Frédéric Martos, archéologue au Service Départemental d'Archéologie du Var (Martos 2007) sur le terrain menacé de destruction par un projet de plantation agricole. Cette opération a permis de mettre au jour 194 sépultures à incinération et à inhumation datées entre le milieu du I^{er} s. ap. J.-C. et le III^e s. ap. J.-C.

Lors de la fouille de la nécropole un *bustum* (SP906.108) a livré un lot de mobilier archéologique particulièrement riche. L'étude céramique, notamment une lampe de type Deneauve VIII B, permet de dater l'ensemble entre 150 et 200 ap. J.-C.

De nombreux objets non céramique témoignent de l'importance de ce *bustum* (fig. 1). Ainsi, on dénombre vingt-trois boutons circulaires en bronze munis de rivet au revers, deux pendants en forme de lunule en

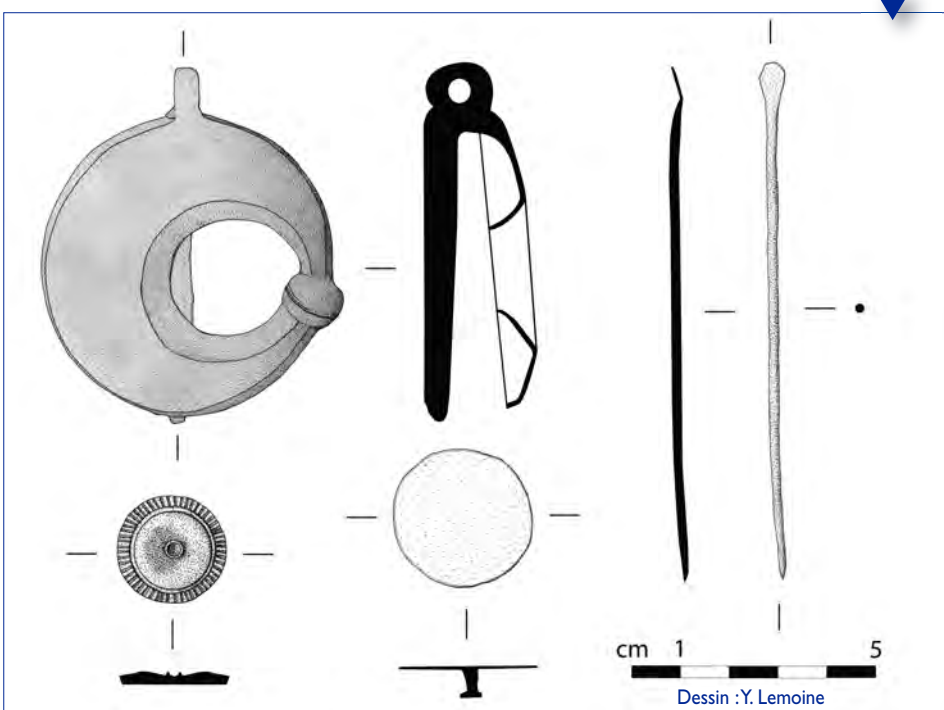


Fig. 1 — Matériel du *bustum* associé au canif : pendant en forme de lunule en bronze (deux exemplaires), jetons en os (trente-deux), bouton circulaire en bronze muni de rivet au revers (vingt-trois), sonde à oreille en bronze (*auriscapulum*).